



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 01 PARIS, 2013-01-01

SOMMAIRE

Ravageurs & Maladies

- [2013/001](#) - *Erwinia amylovora* présent en Russie
- [2013/002](#) - Premier signalement de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' et *Bactericera cockerelli* sur pommes de terre au Nicaragua
- [2013/003](#) - '*Candidatus Liberibacter asiaticus*' détecté dans *Cacopsylla citrisuga*
- [2013/004](#) - Premier signalement de *Chalara fraxinea* en Irlande
- [2013/005](#) - Premier signalement de *Gibberella circinata* en Uruguay
- [2013/006](#) - Premier signalement de *Meloidogyne ethiopica* en Grèce
- [2013/007](#) - Premier signalement de *Tecia solanivora* au Mexique
- [2013/008](#) - Premier signalement de *Thrips palmi* en Irak
- [2013/009](#) - Premier signalement de *Maconellicoccus hirsutus* au Brésil
- [2013/010](#) - Premier signalement d'*Ophiomyia kwansonis* en Slovénie: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2013/011](#) - Nouveaux insectes signalés en Slovénie en 2011
- [2013/012](#) - Premier signalement d'*Antispila oinophylla* en Italie
- [2013/013](#) - *Xylosandrus crassiusculus*: nouvelles détections en Liguria (Nord de l'Italie)
- [2013/014](#) - Résultats de prospection pour plusieurs organismes réglementés en Finlande
- [2013/015](#) - PQR - la base de données de l'OEPP sur les organismes de quarantaine: nouvelle mise à jour

Plantes envahissantes

- [2013/016](#) - Répartition mondiale de *Baccharis halimifolia*
- [2013/017](#) - Nouvelle interdiction de plantes exotiques envahissantes au Royaume-Uni (Angleterre seulement)
- [2013/018](#) - Répartition actuelle et potentielle de *Parthenium hysterophorus*
- [2013/019](#) - Dissémination des graines par les véhicules
- [2013/020](#) - Nouvelle publication de l'Agence européenne pour l'environnement sur les impacts des espèces exotiques envahissantes en Europe
- [2013/021](#) - Nouvelle publication de l'Agence européenne pour l'environnement sur les indicateurs sur les espèces exotiques envahissantes en Europe
- [2013/022](#) - Lignes directrices de l'UICN pour les réintroductions et les autres transferts aux fins de la sauvegarde
- [2013/023](#) - Brochures de la Convention sur la diversité biologique sur les espèces exotiques envahissantes
- [2013/024](#) - 2e Congrès international sur les invasions biologiques, Qingdao (CN), 2013-09-23/26
- [2013/025](#) - Atelier OEPP/CoE/AEE/UICN ISSG 'Atelier "Comment communiquer sur les Organismes nuisibles et les Plantes Exotiques Envahissantes", Oeiras (PT), 2013-10-08/10

2013/001 Erwinia amylovora présent en Russie

Jusqu'à récemment, la présence du feu bactérien (*Erwinia amylovora* - Liste A2 de l'OEPP) n'était pas connue en Russie. Selon Aleksandrov (2009), *E. amylovora* a été confirmé pour la première fois en Russie en 2003 sur un échantillon symptomatique d'aubépine (*Crataegus* sp.) de Kaliningrad (Russie Centrale). En 2008, *E. amylovora* a été signalé dans des vergers de pommiers et de poiriers, ainsi que sur poirier sauvage dans la région de Voronezh. Au cours des années suivantes, d'autres foyers de feu bactérien ont été détectés dans d'autres parties de la Russie Centrale (Lipetsk, Tambov) et de la Russie du Sud (Belgorod, Karachaevo-Cherkessia, Samara, Saratov, Stavropol, Volgograd). Des mesures de lutte officielles sont prises contre la maladie.

La situation d'*Erwinia amylovora* en Russie peut être décrite ainsi: **Présent, détecté pour la première fois en 2003, foyers trouvés en Russie Centrale (Kaliningrad, Lipetsk, Tambov) et Russie du Sud (Belgorod, Karachaevo-Cherkessia, Samara, Saratov, Stavropol, Volgograd, Voronezh), sous contrôle officiel.**

Source: Aleksandrov IN (2009) [Fire blight of fruit crops in the Russian Federation. A historical note]. *Zashchita i Karantin Rastenii* 12, 26-29 (in Russian).
 Kharchenko AA (2009) [Fire blight in the Voronezh region]. *Zashchita i Karantin Rastenii* 5, 34-35 (in Russian).
 INTERNET
 - Federal Service for Veterinary and Phytosanitary Surveillance of the Republic of Tatarstan. <http://shn.tatarstan.ru/rus/rospredupr/bakogog.html>
 - All-Union Plant Quarantine Institute (VNIKR) <http://www.vniikr.ru/Reports.html> and http://www.vniikr.ru/Reports_contr.html

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : ERWIAM, RU

2013/002 Premier signalement de 'Candidatus Liberibacter solanacearum' et Bactericera cockerelli sur pommes de terre au Nicaragua

En septembre 2011, des symptômes ressemblant à ceux de la maladie du zebra chip (associée à 'Ca. Liberibacter solanacearum' - haplotypes Solanaceae, Liste A1 de l'OEPP) ont été observés dans 8 champs de pomme de terre (*Solanum tuberosum*) dans les départements d'Estelí et de Jinotega, au Nicaragua. Les plantes affectées présentaient les symptômes suivants : chlorose et brûlure foliaire, dépérissement, décoloration vasculaire, gonflement des nœuds, déformation des tiges et présence de tubercules aériens, et altération de la couleur de l'intérieur des tubercules. Dans ces 8 champs de pommes de terre (de 5 à 12 ha), l'incidence de la maladie allait de 50 à 95%. Des échantillons foliaires et des psylles ont été collectés dans 2 champs. L'ADN total a été purifié à partir des feuilles de 17 plantes symptomatiques et 10 plantes asymptomatiques, ainsi que de 20 spécimens de psylle. Des analyses moléculaires ont confirmé la présence de 'Ca. L. solanacearum' dans tous les échantillons foliaires symptomatiques de pomme de terre et dans 7 psylles. Les psylles collectés ont été identifiés (morphologie, PCR) comme étant *Bactericera cockerelli* (Homoptera: Psyllidae - Liste A1 de l'OEPP). C'est la première fois que zebra chip et son vecteur, *Bactericera cockerelli*, sont signalés au Nicaragua. Les auteurs concluent qu'au vu des dégâts économiques importants que 'Ca. L. solanacearum' a déjà causé aux Etats-Unis, au Mexique, au Guatemala et au Honduras, cette découverte est une menace pour la production de pommes de terre en Amérique Centrale.

La situation de 'Candidatus Liberibacter solanacearum' et *Bactericera cockerelli* au Nicaragua peut être décrite ainsi: **Présents, trouvés pour la première fois en 2011, détectés dans quelques champs de pomme de terre (départements d'Estelí et de Jinotega).**

Source: Bextine BR, Arp A, Flores E, Aguilar EY, Schindler, Soza Gomez F, Rueda AA (2013) First report of zebra chip and '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' on potatoes in Nicaragua. *Plant Disease* 97 (in press), 1 p.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : LIBEPS, PARZCO, NI

2013/003 '*Candidatus Liberibacter asiaticus*' détecté dans *Cacopsylla citrisuga*

Des études ont été conduites dans la province du Yunnan (Chine) pour déterminer si le psylle du pomelo, *Cacopsylla citrisuga* (Hemiptera: Psyllidae), pourrait être un vecteur potentiel de '*Candidatus Liberibacter asiaticus*' (associé au citrus huanglongbing - Liste A1 de l'OEPP). *C. citrisuga* se nourrit sur des *Citrus* spp. (par ex. *Citrus grandis*, *C. reticulata*, *C. medica*) et sa présence n'est connue qu'en Chine. Des nymphes de *C. citrisuga* (tous stades) et des jeunes feuilles ont été collectées dans un verger de citronniers âgés de 6 ans (*C. limon* cv. 'Eureka') sévèrement affectés par le huanglongbing. Des échantillons ont été testés au laboratoire pour la présence de '*Ca. Liberibacter asiaticus*' par des analyses PCR. Les résultats ont confirmé la présence de '*Ca. L. asiaticus*' dans les citronniers malades, ainsi que dans 12 (sur les 29) nymphes de *C. citrisuga*. Ces résultats démontrent que *C. citrisuga* peut porter l'agent pathogène, mais d'autres études sont en cours pour déterminer si les psylles infectés peuvent transmettre '*Ca. L. asiaticus*' à des arbres sains.

Source: Cen Y, Zhang L, Xia Y, Guo J, Deng X, Zhou W, Sequeira R, Gao J, Wang Z, Yue JQ, Gao Y (2012) Detection of '*Candidatus Liberibacter asiaticus*' in *Cacopsylla* (*Psylla*) *citrisuga* (Hemiptera: Psyllidae). *Florida Entomologist* 95(2), 304-311.

Mots clés supplémentaires : épidémiologie

Codes informatiques : LIBEAS, PSYLCS, CN

2013/004 Premier signalement de *Chalara fraxinea* en Irlande

En octobre 2012, la présence de *Chalara fraxinea* (téléomorphe *Hymenoscyphus pseudoalbidus* - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été signalée pour la première fois en Irlande. Le dépérissement du frêne a été trouvé dans un site du comté de Leitrim sur de jeunes frênes (*Fraxinus* spp.). Des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer la maladie et comprennent: la destruction des arbres infectés, des prospections spécifiques, des études de traçabilité et des restrictions sur le mouvement des frênes. Suite aux prospections spécifiques, la présence de *C. fraxinea* a été détectée dans 15 jeunes plantations forestières, 6 pépinières horticoles et 1 jardin. A la date du 2012-12-13, *C. fraxinea* avait été trouvé dans des plantations forestières des comtés de Leitrim, Meath, Tipperary, Kilkenny, Waterford, Carlow, Kildare, Laois, Longford et Galway. La situation de *Chalara fraxinea* en Irlande peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2012 dans plusieurs comtés (Leitrim, Meath, Tipperary, Kilkenny, Waterford, Carlow, Kildare, Laois, Longford et Galway), en cours d'éradication.**

Source: INTERNET
Department of Agriculture, Food and the Marine of Ireland.
Chalara disease found in young ash trees. Press release of 2012-10-12.
<http://www.agriculture.gov.ie/media/migration/forestry/ashdiebackchalara/PR12Oct12.pdf>
Government steps up ash dieback (Chalara) eradication measures. Press release of 2012-12-13.
<http://www.agriculture.gov.ie/media/migration/forestry/ashdiebackchalara/PR13Dec12.pdf>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CHAAFR, IE

2013/005 Premier signalement de *Gibberella circinata* en Uruguay

La présence de *Gibberella circinata* (anamorphe *Fusarium circinatum* - Liste A2 de l'OEPP) a été signalée pour la première fois en 2009 sur des jeunes plants de *Pinus taeda* en pépinières. Les aiguilles des plants affectés présentaient différents stades de chlorose allant du vert pâle à une couleur brun rougeâtre. Une pourriture de la tige et du collet ainsi que des fissures de l'écorce ont été détectées et dans certaines d'entre elles des sporodochia ont été observées. L'identité du champignon a été confirmée par des méthodes morphologiques et moléculaires. Il est suspecté que le champignon a été introduit avec des semences car aucun symptôme n'a été observé dans les plantations de plein champ. L'incidence de la maladie dans les pépinières était faible et la destruction de tous les plants infectés a été recommandée.

La situation de *Gibberella circinata* en Uruguay peut être décrite ainsi: **Présent, signalé pour la première fois en 2009 sur des jeunes plants de *Pinus taeda*.**

Source: Alonso R, Bettucci L (2009) First report of the pitch canker fungus *Fusarium circinatum* affecting *Pinus taeda* seedlings in Uruguay. *Australasian Plant Disease Notes* 4, 91-92.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GIBBCI, UY

2013/006 Premier signalement de *Meloidogyne ethiopica* en Grèce

Pendant l'été 2009, la présence de *Meloidogyne ethiopica* (Liste d'Alerte de l'OEPP) a été détectée dans 2 échantillons de sol qui avaient été collectés dans des cultures de maïs (*Zea mays*) et de kiwi (*Actinidia deliciosa*) près de Kavalla, Nord de la Grèce. Il est souligné que *M. ethiopica* pourrait être une menace importante pour les agriculteurs en Grèce et que son établissement et sa dissémination doivent être évités. Ceci est le premier signalement de *M. ethiopica* en Grèce et le second pour l'Europe (ce nématode a été trouvé pour la première fois en Slovénie - voir SI OEPP 2011/094).

La situation de *Meloidogyne ethiopica* en Grèce peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2009 près de Kavalla sur des cultures en plein champ (maïs et kiwi).**

Source: Conceição IL, Tzortzakakis EA, Gomes P, Abrantes I, da Cunha MJ (2012) Detection of the root-knot nematode *Meloidogyne ethiopica* in Greece. *European Journal of Plant Pathology* 134(3), 451-457.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : MELGET, GR

2013/007 Premier signalement de *Tecia solanivora* au Mexique

En novembre 2010, la présence de *Tecia solanivora* (Lepidoptera: Gelechiidae - Liste A2 de l'OEPP) a été observée pour la première fois au Mexique sur des cultures de pommes de terre. Le ravageur a été trouvé au cours d'une prospection au champ conduite à El Porvenir (état du Chiapas), une municipalité située à une altitude de 2088 m et proche de la frontière avec le Guatemala (17 km). Sur les 232 tubercules de pomme de terre examinés, 32 ont été trouvés infestés par des larves et des pupes de *T. solanivora*. En 2011, des pièges à phéromone ont été placés dans des champs de pomme de terre dans la même localité pendant 1 mois et ont capturé en moyenne 189,7 males/piège/nuit. Il est suspecté que *T. solanivora* a été introduit au Mexique par des pommes de terre de semence en provenance du Guatemala.

La situation de *Tecia solanivora* au Mexique peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2010 dans 1 municipalité (El Porvenir, état du Chiapas).**

Source: Cruz Roblero NE, Castillo Vera A, Malo EA (2011) First report of *Tecia solanivora* (Lepidoptera: Gelechiidae) attacking the potato *Solanum tuberosum* in Mexico. *Florida Entomologist* 94(4), 1055-1056

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TECASO, MX

2013/008 Premier signalement de *Thrips palmi* en Irak

En 2009 et 2010, des échantillons de thrips ont été collectés dans les Gouvernorats de Bagdad et Karkalla en Irak à partir de feuilles et de fleurs de nombreuses cultures comme la pomme de terre, la tomate, l'aubergine, le concombre et le melon cultivé en plein champ et sous serres. Au cours de cette étude, la présence de *Thrips palmi* (Thysanoptera: Thripidae - Liste A1 de l'OEPP) a été détectée. L'insecte a été identifié sur la base de ses caractéristiques morphologiques. C'est la première fois que *T. palmi* est signalé en Irak. La situation de *Thrips palmi* en Irak peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2010.**

Source: Hamodi AA, Abdul-Rssoul MS (2012) New record of *Thrips palmi* Karny 1925 (Thysanoptera: Thripidae) in Iraq. *Arab Journal of Plant Protection* 30(1), 142-144 (in Arabic).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : THRIPL, IQ

2013/009 Premier signalement de *Maconellicoccus hirsutus* au Brésil

Au Brésil, la présence de *Maconellicoccus hirsutus* (Hemiptera: Pseudococcidae - Liste A2 de l'OEPP) a été observée pour la première fois en octobre 2010 dans l'état de Roraima. La cochenille a été trouvée dans les municipalités de Bonfim, Pacaraima et Boa Vista, attaquant des *Hibiscus rosa-sinensis*. Entre janvier 2011 et avril 2012, des prospections ont été conduites dans les municipalités de Boa Vista et Normandie. A Boa Vista, *M. hirsutus* a été trouvé sur des feuilles et des fruits d'*Inga edulis* (Fabaceae), des plantules de *Centrolobium paraensis* (Fabaceae), des feuilles et des gousses de soja (*Glycine max* - Fabaceae), de jeunes plants de tomate (*Solanum lycopersicum* - Solanaceae). A Normandie, *M. hirsutus* a été trouvé sur des feuilles et des fruits de carambole (*Averrhoa carambola* - Oxalidaceae), des feuilles de goyavier (*Psidium guajava* - Myrtaceae), des branches et des fruits de corossol (*Annona muricata* - Annonaceae), et des feuilles d'oranger (*Citrus sinensis* - Rutaceae). L'émergence d'un parasitoïde, *Anagyrus kamali* (Hymenoptera: Encyrtidae) a été observée dans des échantillons de *H. hirsutus* collectés à partir de plantes d'hibiscus.

La situation de *Maconellicoccus hirsutus* au Brésil peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2010, plusieurs localités dans l'état de Roraima (Boa Vista, Bonfim, Normandie, Pacaraima).**

Source: Morais EGF, Peronti, ALBG, Marsaro AL Jr, da Silva RJ Jr (2012) [New records and hosts of the pink mealybug *Maconellicoccus hirsutus* in Roraima]. Abstract of a paper presented at the XXIV Congresso Brasileiro de Entomologia (Curitiba, BR, 2012-09-16/20) (in Portuguese).
http://www.cbe2012.com.br/_apps/trabalhos/986/986_2.pdf

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PHENHI, BR

2013/010 Premier signalement d'*Ophiomyia kwansonis* en Slovénie: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

En Slovénie, des larves d'une mineuse inhabituelle appartenant au genre *Ophiomyia* (Diptera: Agromyzidae) ont été trouvées sur des *Hemerocallis* spp. (hémérocailles) dans 4 localités (2 jardins privés, 1 parc public, 1 jardin botanique) à Ljubljana à l'automne 2011. Des mines argentées ont été observées sur des feuilles de *H. fulva*, *H. lilioasphodelus* et d'autres espèces d'*Hemerocallis*. Six espèces d'*Ophiomyia* sont connues en Slovénie mais les larves n'appartenaient à aucune d'entre-elles. Les spécimens d'*Ophiomyia* ont été élevés au laboratoire et identifiés comme étant *Ophiomyia kwansonis* par le laboratoire officiel de l'Institut Forestier slovène. Comme cela représentait une nouvelle espèce d'Agromyzidae pour la Slovénie, l'identité du ravageur a été confirmée par un taxonomiste (Mr Miloš Černý, Halenovice, République Tchèque) en 2012. Aucune mesure phytosanitaire n'a été prise en Slovénie.

Le statut phytosanitaire d'*Ophiomyia kwansonis* en Slovénie est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire: ne donnant pas lieu à une action phytosanitaire.**

Note: En 2012, le ravageur a été trouvé dans 6 nouveaux endroits à Ljubljana et dans ses environs dans un rayon d'environ 50 km, ce qui montre que le ravageur a pu hiverner en Slovénie (Jurc *et al.*, 2012).

Ophiomyia kwansonis (Diptera: Agromyzidae) - daylily leafminer

Pourquoi *Ophiomyia kwansonis* est une mineuse des hémérocailles (*Hemerocallis* spp.) dont la présence jusqu'à récemment n'était connue qu'au Japon et à Taiwan. En 2011, elle a été introduite aux Etats-Unis où elle s'est disséminée rapidement. La même année, elle a été détectée pour la première fois en Europe, en Slovénie. Etant donné le comportement envahissant de cette nouvelle mineuse des feuilles des hémérocailles, le Secrétariat de l'OEPP a décidé d'ajouter *O. kwansonis* à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Où *O. kwansonis* est originaire d'Asie. Aux Etats-Unis, la première indication de sa présence est une photo prise en juillet 2006 à Kennebunk, Maine. En 2008, des dégâts ont été remarqués par des amateurs d'hémérocailles lors d'une réunion nationale au Texas, et en 2012 elle a été signalée dans au moins 15 états des Etats-Unis. En Slovénie, elle a été trouvée pour la première fois en 2011 dans la ville de Ljubljana, et à nouveau en 2012 à Ljubljana et ses environs, ce qui suggère que le ravageur a pu hiverner et se disséminer.

Région OEPP: Slovénie.

Asie: Japon, Taiwan.

Amérique du Nord: Etats-Unis (Alabama, Florida, Georgia, Louisiana, Maine, Maryland, Mississippi, North Carolina, New York, South Carolina, Pennsylvania, Tennessee, Texas, Virginia et West Virginia).

Sur quels végétaux *Hemerocallis* spp. (dont *Hemerocallis fulva*, *H. lilioasphodelus*).

Dégâts Larves se nourrissent sur les feuilles d'*Hemerocallis*, minant vers le haut et le bas entre les surfaces foliaires, laissant des mines argentées très visibles. Les larves jaunâtres, mesurent jusqu'à 5 mm de long et possèdent des spiracles protubérants noirs antérieurs et postérieurs. La pupaison se produit à l'intérieur des mines, habituellement près de la base de la feuille. Les pupes mesurent 3-3.5 mm de long, sont orange-brun à l'exception des spiracles noirs antérieurs et postérieurs qui sont protubérants comme pour les larves. Les adultes sont de petites mouches noires (2 mm de long) avec des yeux rouges et des ailes transparentes qu'on peut observer quand elles se reposent sur les inflorescences. Les femelles pondent sur le limbe souvent au ou près du bout. Aucune mortalité n'a été signalée mais la présence de nombreuses mines défigurent les hémérocailles qui sont cultivées pour l'ornement. Au Japon, il y a trois générations par an (2 en mai-juillet et 1 en septembre-octobre). En Florida (US), il semble que l'insecte peut se reproduire continuellement au moins entre mars

	<p>et septembre, ce qui représente probablement plusieurs générations (le nombre restant à déterminer).</p> <p>Des photos ont aimablement été fournies par Dr D Jurc (SFI) et sont visibles ans la galerie de l'OEPP: http://photos.eppo.org/index.php/album/629-ophiomyia-kwansonis-ophokw-</p>
Dissémination	<p>Les adultes peuvent voler mais aucun détail n'est disponible sur leurs capacités de vol. Sur de longues distances, le mouvement de plantes infestées est probablement une filière importante. En outre, les <i>Hemerocallis</i> spp. avec leur nombreux cultivars sont assez populaires pour le jardinage et il est probable que les amateurs échangent ou vendent activement du matériel destiné à la plantation. Les plantes sont souvent multipliées végétativement et vendues racines nues avec 1 ou 2 couronnes comprenant des courtes parties vertes qui peuvent transporter des œufs, des larves ou des pupes. Les semences ne sont pas susceptibles d'être une filière.</p>
Filière	<p>Végétaux destinés à la plantation d'<i>Hemerocallis</i> spp. venant des pays où <i>O. kwansonis</i> est présent.</p>
Risques éventuels	<p>Les <i>Hemerocallis</i> spp. sont largement plantés dans la région OEPP à des fins ornementales dans les parcs et jardins. Cependant, davantage de données seraient nécessaires sur l'importance économique de sa production et de son commerce dans la région OEPP. Même s'il semble qu'<i>O. kwansonis</i> ne tue pas les <i>Hemerocallis</i> spp., l'aspect des plantes attaquées peut être sévèrement altéré, ce qui réduit leur valeur économique. Les jeunes larves et les œufs sont quasiment invisibles dans les tissus végétaux et peuvent facilement échapper à la détection lors de l'inspection des pépinières et des envois. Pour le moment, aucune méthode chimique n'a été testée contre cet insecte et aucun agent de lutte biologique n'a été identifié, ce qui rend son éradication/enrayement très difficile une fois qu'il a été introduit. Une ARP rapide a été conduite au Royaume-Uni et souligne qu'<i>O. kwansonis</i> a le potentiel de sérieusement diminuer la qualité des cultures commercialisées, et que les importations d'<i>Hemerocallis</i> depuis les Etats-Unis et l'Asie ne sont pas réglementées, ce qui laisse une possibilité d'entrée. Par conséquent, des mesures phytosanitaires (par ex. exiger que les plantes d'<i>Hemerocallis</i> proviennent d'une zone exempte de l'organisme nuisible) seraient le moyen le plus efficace pour empêcher son entrée dans les pays qui en sont encore exempts. Etant donné le comportement envahissant de cette mineuse, il semble souhaitable d'éviter sa plus grande dissémination au sein de la région OEPP.</p>
Sources	<p>Anonymous (2012) Daylily leafminer recently detected in US. <i>American Nurseryman</i> (January), p 20.</p> <p>Jurc M, Černý M, Jurc D (2012) [First record of alien pest <i>Ophiomyia kwansonis</i> (Diptera: Agromyzidae) in Europe and its phytosanitary significance]. <i>Šumarski List</i> 9-10(136), 501-507 (in Croatian). http://www.sumari.hr/sumlist/pdf/201205010.pdf</p> <p>INTERNET</p> <p>Bugguide - Identification, Images, & Information for Insects, Spiders & Their Kin - For the United States & Canada. www.bugguide.net/node/view/84826</p> <p>Fera (2012) Rapid Pest Risk Analysis for <i>Ophiomyia kwansonis</i> (daylily leafminer). http://www.fera.defra.gov.uk/plants/plantHealth/pestsDiseases/documents/ophiomyia.pdf</p> <p>Florida Department of Agriculture and Consumer Services. Pest Alert: Daylily leafminer <i>Ophiomyia kwansonis</i> Sasakawa (Diptera: Agromyzidae), new to North America, including Florida by Steck GJ & Williams GL (dated 2012-05-22). http://www.freshfromflorida.com/pi/pest-alerts/pdf/ophiomyia-kwansonis.pdf</p> <p>NPPO of Slovenia (2012-07).</p> <p>Sasakawa M (1961) A study of the Japanese Agromyzidae (Diptera). Part 2. <i>Pacific Insects</i> 3, 307-472.</p> <p>Sasakawa M (2008) A list of the dipterous specimens (Insecta) deposited in the Osaka Museum of Natural History. <i>Occasional papers from the Osaka Museum of Natural History</i> 3(8), 127-136.</p> <p>Shiao SF, Wu WJ (1999) Supplements for the species of Agromyzinae (Diptera: Agromyzidae) from Taiwan, with notes on three new records. <i>Chinese Journal of Entomology</i> 19, 343-364.</p>
SI OEPP 2013/010 Panel en	<p>-</p> <p>Date d'ajout 2013-01</p>

2013/011 Nouveaux insectes signalés en Slovénie en 2011

En Slovénie, les 6 espèces d'insectes suivantes ont été signalées pour la première fois en 2011:

***Aleuroclava aucubae* (Hemiptera: Aleyrodidae) - Aucuba whitefly**

En novembre 2011, la présence d'*Aleuroclava aucubae* a été détectée dans un échantillon de feuilles de citronnier qui avait été directement apporté au laboratoire par un agriculteur. L'infestation des citronniers était modérée (généralement 1 à 3 pupariums par feuille). La recherche de pupariums sur des plantes-hôtes potentielle a conduit à leur découverte sur des feuilles de *Pittosporum tobira*, *Ligustrum lucidum*, *Photinia fraseri* et *Prunus lusitanica* dans un parc du centre-ville de Nova Gorica. Il est supposé qu'*A. aucubae* peut hiverner à l'extérieur dans le Sud-Ouest de la Slovénie, mais cela reste à vérifier. Pour le moment, aucun dégât n'a été signalé. *A. aucubae* est une espèce d'aleurode décrite à l'origine au Japon, qui est très probablement d'origine orientale. En Europe, elle a été récemment signalée dans la région du Veneto en Italie (bien qu'elle ait d'abord été confondue avec *A. guyavae*). Dans le Veneto, elle a été trouvée sur des plantes en serre (*Citrus limon*, *Ficus sycomorus*) et des plantes d'extérieur (*Pittosporum tobira*, *Prunus armeniaca*, *Photinia*). Elle a aussi été récemment introduite en California (US).

Liste de répartition provisoire:

Région OEPP: Italie (Veneto), Slovénie.

Amérique du Nord: Etats-Unis (California).

Asie: Chine, Japon, République de Corée, Taiwan.

***Aproceros leucopoda* (Hymenoptera: Argidae) - Elm sawfly**

Comme cela a été signalé dans le SI OEPP 2012/031, *Aproceros leucopoda* (Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en septembre 2011 à Rožna Dolina près de Nova Gorica. Des symptômes (traces d'alimentation en zigzag sur les feuilles des ormes) ont été découverts sur 2 autres sites à Nova Gorica et ses environs, ainsi que dans le Jardin botanique de Ljubljana et l'Arboretum 'Volčji Potok' (près de Ljubljana).

***Ceroplastes ceriferus* (Hemiptera: Coccidae) - Indian wax scale**

En novembre 2011, *Ceroplastes ceriferus* (auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été observé sur des plantes d'*Acer palmatum* à Ljubljana (Črnuče). D'après le producteur, les plantes avaient été achetées en Italie. Pour le moment, *C. ceriferus* n'est pas considéré comme étant établi en Slovénie mais intercepté seulement. Même s'il est probable qu'il survive dans les conditions subméditerranéennes du Sud-Ouest de la Slovénie, on ne sait pas s'il pourrait survivre aux conditions hivernales du centre de la Slovénie. *C. ceriferus* est probablement originaire d'Asie. En Europe, il a été intercepté sur des plantes ornementales et il est maintenant établi dans certaines zones du Nord de l'Italie (Emilia-Romagna, Lombardia, Veneto - voir SI OEPP 2002/135, 2005/017). *C. ceriferus* est une cochenille très polyphage (plus de 50 familles végétales dont de nombreuses plantes ligneuses ornementales), mais dans la plupart des cas elle est considérée comme étant un ravageur occasionnel des ligneux d'ornement.

***Cydalima perspectalis* (Lepidoptera: Crambidae) - pyrale du buis**

La présence de *Cydalima perspectalis* (auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été confirmée. Le ravageur a été trouvé sur des *Buxus sempervirens* en août 2011 à Ključarovci. La source de son introduction en Slovénie reste inconnue.

***Dichromothrips corbettii* (Thysanoptera: Thripidae) - Vanda thrips**

Au cours d'une inspection phytosanitaire régulière de matériel végétal dans un marché à Nova Gorica, plusieurs spécimens de *D. corbettii* ont été collectés sur des orchidées en pot

(*Phalaenopsis* spp. importés des Pays-Bas mais dont l'origine exacte reste inconnue). *D. corbetti* est originaire d'Asie du Sud-Est mais a été introduit par le commerce d'orchidées dans d'autres parties du monde. En Europe, il a été intercepté de façon répétée sur orchidées. Cependant, sous un climat tempéré, cette espèce tropicale ne peut survivre qu'à l'intérieur. *D. corbetti* ne s'alimente que sur les orchidées (par ex. *Ascocenda*, *Phalaenopsis*, *Vanda*). Les dégâts sur fleurs consistent à de nombreuses perforations (minuscules zones décolorées). Il est noté que le statut phytosanitaire actuel de *D. corbetti* en Slovénie doit être considéré comme étant une interception.

Liste de répartition provisoire:

Région OEPP: Belgique, Hongrie, Pays-Bas, Slovénie (intercepté seulement).

Amérique: Porto Rico, Etats-Unis (Florida, Hawaii).

Asie: Inde, Indonésie, Malaisie (Ouest), Philippines, Singapour, Taiwan, Thaïlande.

Océanie: Australie (Northern Territory, Queensland), Fiji, Polynésie française, Samoa.

***Pealius azalea* (Hemiptera - Aleyrodidae) - Aleurode de l'azalée**

En mai 2011, une forte infestation de *Pealius azalea* a été observée sur le feuillage d'azalées (*Rhododendron indicum*) dans un jardin privé à Šempeter pri Gorici (près de Nova Gorica). Comme les azalées infestées y étaient cultivées depuis plusieurs années, l'origine de cette infestation reste inconnue. *P. azalea* est considéré comme un ravageur mineur des azalées (*R. ponticum*, *R. indicum*, *R. mucronatum*, *R. schippenbachii*), en particulier sous serre.

Source: Seljak G (2012) Six new alien phytophagous insect species recorded in Slovenia in 2011. *Acta Entomologica Slovenica* 20(1), 31-44.
http://www.kmetijskizavod-ng.si/priponke/OVR/seljak_1_2012_alien-2011.pdf

Mots clés supplémentaires : nouveaux signalements, signalements détaillés

Codes informatiques : ANAPCO, APRCLE, CERPCE, DPHNPE, PEALAZ, TETLAU, SI

2013/012 Premier signalement d'*Antispila oinophylla* en Italie

L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement d'une nouvelle mineuse des feuilles de vigne, *Antispila oinophylla* sp. nov. (Lepidoptera: Heliozelidae), sur son territoire. Pendant l'été 2007, des mines foliaires inhabituelles ont été observées dans un vignoble à Borgo Valsugana (province autonome de Trento). Dans le Nord de l'Italie, les seules mineuses des feuilles de vigne connues jusqu'à présent étaient *Holocacista rivillei* (*Antispila rivillei*), un ravageur mineur de la vigne présent dans le Sud de l'Europe et l'Ouest de l'Asie, et *Phyllocnistis vitegenella* (Lepidoptera: Gracillariidae), une espèce nord-américaine récemment introduite en Italie, en Slovénie et en Suisse (voir SI OEPP 2006/160 et SI 2012/032). *H. rivillei* et *P. vitegenella* sont toutes deux considérées comme étant des ravageurs mineurs de la vigne. Comme les mines foliaires observées à Borgo Valsugana présentaient des différences par rapport à celles de *H. rivillei* ou *P. vitegenella*, la présence d'une nouvelle espèce a été suspectée. Des investigations (van Nieukerken *et al.*, 2012) ont révélé que la mineuse de la vigne trouvée dans le Trentino était une espèce distincte et nouvelle, appelée *Antispila oinophylla*. Ces études ont également démontré qu'*A. oinophylla* était originaire d'Amérique du Nord. Dans sa zone d'origine, cette mineuse se nourrit sur la vigne et d'autres espèces de *Vitis* sauvages. Des prospections ont été menées en Italie et ont montré qu'*A. oinophylla* n'est présent que dans les vignobles des régions suivantes: province autonome de Trento (Valsugana), Friuli-Venezia Giulia (province de Pordenone), Veneto (provinces de Belluno, Padova, Treviso, Verona, Vicenza). Au cours de ces prospections, aucun dégât important dans les vignobles ou d'impact sur la production de raisin n'a été observé. Certaines variétés de vigne (par

ex. Cabernet Sauvignon, Chardonnay, Muscat) se sont révélées plus attractives pour l'insecte et donc modérément sensibles. D'autres études sont en cours pour évaluer le rôle des parasitoïdes indigènes et des traitements insecticides qui sont déjà appliqués sur les vignes pour lutter contre d'autres insectes.

La situation d'*Antispila oinophylla* en Italie peut être décrite ainsi: **Présent, détecté dans la province autonome de Trento (Valsugana), Friuli-Venezia Giulia (province de Pordenone), Veneto (provinces de Belluno, Padova, Treviso, Verona, Vicenza).**

D'après van Nieukerken *et al.* (2012), les plantes-hôtes et la répartition géographique d'*A. oinophylla* actuellement connues sont les suivantes:

- **Plantes-hôtes:** le principal hôte d'importance économique est la vigne (*Vitis vinifera*) mais l'insecte peut aussi s'alimenter sur d'autres espèces de *Vitis* sauvages (*V. aestivalis*, *V. labrusca*, *V. riparia*, *V. vulpina*), ainsi que sur *Parthenocissus quinquefolia*.
- **Répartition géographique**
Région OEPP: Italie (Trentino, Friuli-Venezia Giulia, Veneto).
Amérique du Nord: Canada (Ontario, Québec), États-Unis (Connecticut, Georgia, Kentucky, Maine, Massachusetts, Missouri, New York, Ohio, Tennessee, Vermont).
Dans la littérature, une autre espèce morphologiquement similaire, *A. ampelopsifoliella*, a été précédemment signalée dans le Maine, le Missouri et l'Ohio. Ces signalements pourraient partiellement faire référence à *A. oinophylla*, mais cela reste à vérifier.

Source: ONPV d'Italie (2012-07).
Van Nieukerken EJ, Wagner DL, Baldessari M, Mazzon L, Angeli G, Girolami V, Duso C, Doorenweerd C (2012) *Antispila oinophylla* (Lepidoptera, Heliozelidae), a new North American grapevine leafminer invading Italian vineyards: taxonomy, DNA barcodes and life cycle. *ZooKeys* 170, 29-77.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : ANTSOI, CA, IT, US

2013/013 *Xylosandrus crassiusculus*: nouvelles détections en Liguria (Nord de l'Italie)

En Italie, *Xylosandrus crassiusculus* (Coleoptera: Scolytidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été capturé pour la première fois en Toscana (près de Pisa) dans une forêt mixte dominée par des *Pinus pinaster* et des *Quercus cerris* (Pennacchio *et al.*, 2003). En 2007 et 2008, des dégâts causés par *X. crassiusculus* ont été observés sur *Ceratonia siliqua* (caroubier) dans des jardins privés et public de la municipalité d'Alassio, région de Liguria (voir aussi SI OEPP 2009/054, 2010/031). D'autres observations ont été signalées par des techniciens locaux en 2009, mais concernaient la même zone. En juin 2012, *X. crassiusculus* a été retrouvé dans la même province, mais il a aussi été détecté pour la première fois dans la municipalité de Pietra Ligure, à 20 km du premier site d'observation. Le ravageur a de nouveau été observé sur *C. siliqua* dans des jardins privés où il fore des galeries dans les branches et les rameaux, ce qui provoque un flétrissement du feuillage et un déclin général des arbres. Des cylindres compacts formés par les excréments expulsés hors des galeries par l'insecte ont été observés sur tous les arbres infestés. Certaines branches infestées ont été étudiées au laboratoire de CeRSAA. Les insectes adultes trouvés ont ensuite été envoyés pour détermination à l'Université de Torino (DiVaPRA - Entomologie), qui a confirmé la présence de *X. crassiusculus*. Depuis le premier signalement à Alassio en 2007, c'est la première fois que *X. crassiusculus* est signalé dans d'autres zones en Liguria. Le ravageur n'a été trouvé que sur *C. siliqua* malgré la présence de plusieurs autres hôtes

potentiels situés à proximité, comme *Diospyros kaki*, *Ficus carica*, *Malus domestica* (pommier), *Prunus avium* (cerisier), *P. domestica* (prunier), *P. persica* (pêcher). Ce signalement semble confirmer l'établissement de *X. crassiusculus*, au moins le long de la côte ligurienne.

Source: Communication personnelle avec Federico Tinivella, Andrea Minuto, CeRSAA, Italie, 2012.
Pennacchio F, Roversi PF, Francardi V, Gatti E (2003) *Xylosandrus crassiusculus* (Motschulsky) a bark beetle new to Europe (Coleoptera Scolytidae) *Redia* 86, 77-80 (abst.).

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : XYLBCR, IT

2013/014 Résultats de prospection pour plusieurs organismes réglementés en Finlande

Des prospections nationales ont été menées en Finlande pour détecter la présence de plusieurs organismes réglementés. Les résultats pour 2012 sont présentés ci-dessous.

***Bursaphelenchus xylophilus* (Liste A2 de l'OEPP)**

Au total, 493 échantillons de bois ont été analysés pour la présence de *Bursaphelenchus xylophilus*. 49% (230) des inspections ont été faites dans des zones à risque et 51 % (237) dans des zones forestières. *B. xylophilus* n'a été trouvé dans aucun échantillon.

***Gibberella circinata* (Liste A2 de l'OEPP)**

Des inspections visuelles des plantes-hôtes ont été menées dans les pépinières forestières de pins et les pépinières d'ornement. Au total, 21 pépinières produisant du matériel de propagation forestier et 60 pépinières produisant des plantes ornementales ont été inspectées. Le champignon n'a été trouvé dans aucun des sites inspectés.

***Pepino mosaic virus* (Potexvirus, PepMV - Liste A2 de l'OEPP)**

Des inspections ont été menées dans 21 installations produisant des plants de tomate destinés à la plantation et 51 installations produisant des fruits de tomate. Au total, 83 échantillons asymptomatiques ont été collectés à partir de plantes destinées à la plantation et 2 échantillons symptomatiques ont été collectés à partir de plantes cultivées pour la production de fruits. Ces échantillons ont été testés par ELISA et ont tous donné des résultats négatifs.

***Phytophthora ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP)**

Des inspections ont été menées dans des jardinerie, des pépinières et des parcs. Les sites produisant des *Rhododendron* spp. ou des *Viburnum* spp. ont été inspectés deux fois au cours de la saison de culture. Les sites forestiers n'ont pas été suivis parce qu'il n'y a pas de rhododendrons dans les forêts finlandaises. *Phytophthora ramorum* a été détecté dans 1 pépinière. Dans cette pépinière, *P. ramorum* avait déjà été détecté en 2007, 2008, 2009 et 2010. Des mesures d'éradication ont été prises conformément à la Décision de la Commission 2007/201/CE.

Source: ONPV de Finlande (2012-11, 2012-12).

Mots clés supplémentaires : absence, signalement détaillé

Codes informatiques : BURSXY, GIBBCI, PEPMV0, PHYTRA, FI

2013/015 PQR - la base de données de l'OEPP sur les organismes de quarantaine:
nouvelle mise à jour

PQR - la base de données de l'OEPP sur les organismes de quarantaine (répartition géographique, plantes-hôtes, statut réglementaire, filières, illustrations) a été mise à jour le 2013-01-21.

Les nouveaux éléments suivants ont été ajoutés depuis la précédente mise à jour (2012-08-28)

- Nouvelles répartitions mondiales: par ex. *Anastrepha* spp. (*A. coronilli*, *A. fuscicauda*, *A. mucronota*, *A. sororcula*, *A. turpiniae*, *A. zenilidae*), *Apricot pseudo-chlorotic leaf spot virus*, *Arsenophonus phytopathogenicus*, *Brontispa longissima* (mise à jour), *Carpomya incompleta*, *Ceroplastes floridensis*, *Dichromothrips corbetti*, *Gymnosporangium monticola*, *Gymnosporangium unicorne*, *Pentastiridius leporinus*, *Seiridium cardinale*, *Teratosphaeria destructans*, *Trioza apicalis*, *Zucchini yellow mosaic virus*.
- Liste de quarantaine de la Norvège.
- Photographies de nouveaux organismes nuisibles (par ex. *Aromia bungii*, *Baccharis halimifolia*, *Carpomya incompleta*, *Keiferia lycopersicella*, *Oemona hirta*, *Xylosandrus crassiusculus*).
- Toutes les données récentes du Service d'Information de l'OEPP (août à décembre 2012)

Si vous n'avez pas déjà installé PQR sur votre ordinateur, vous pouvez télécharger gratuitement la base sur le site Internet de l'OEPP :

<http://www.eppo.int/DATABASES/pqr/pqr.htm>

Source: Secrétariat de l'OEPP (2013-01).

2013/016 Répartition mondiale de *Baccharis halimifolia*

Baccharis halimifolia (Asteraceae, Liste OEPP des Plantes Exotiques Envahissantes) est originaire d'Amérique du Nord où sa présence est connue aux Bahamas, à Cuba, au Canada (Nouvelle-Ecosse), et aux Etats-Unis (Alabama, Arkansas, Connecticut, Delaware, Florida, Georgia, Louisiana, Maryland, Massachusetts, Mississippi, New Jersey, New York, North Carolina, Oklahoma, Pennsylvania, Rhode Island, South Carolina, Texas, Virginia, West Virginia). Au Canada, *B. halimifolia* atteint sa limite nord et elle est considérée comme une espèce extrêmement rare de la plaine côtière atlantique, se trouvant uniquement dans l'estuaire de la rivière Tusket et ses environs. Des programmes officiels de conservation sont mis en œuvre dans cette zone pour préserver *B. halimifolia*.

Cette espèce a été introduite en Australie et en Nouvelle-Zélande, où elle est considérée comme étant envahissante. Au sein de la région OEPP, *B. halimifolia* est aussi présente et envahissante en Belgique, en Espagne, en France, en Italie, en Géorgie et au Royaume-Uni. Quelques individus ont été collectés aux Pays-Bas en 2003 dans la réserve naturelle de 'Kwade Hoek'. Mr van Valkenburg a visité cette réserve naturelle en septembre 2012 et n'a pas pu détecter *B. halimifolia*, car la végétation était devenue plus buissonnante et dominée par *Hippophae rhamnoides* (Elaeagnaceae, native des Pays-Bas).

Une Analyse de risque phytosanitaire est actuellement en cours par l'OEPP sur *Baccharis halimifolia*.

Source: Communication personnelle avec Johan van Valkenburg, Service National de la Protection des Végétaux des Pays-Bas.

Correll DS & Correll HB (1982) Flora of the Bahama Archipelago. Cramer J, FL-9490 Vaduz, Germany. 1692 pp.

Nova Scotia Website, Species at Risk Conservation Fund 2009 Approved Projects. <http://novascotia.ca/natr/wildlife/conservationfund/2009projects.asp>

USDA-ARS Website, *Baccharis halimifolia*. <http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/taxon.pl?6232>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, nouveaux signalements Codes informatiques : BACHA, AU, BE, BS, CA, CU, ES, FR, GB, GE, IT, NL, NZ, US

2013/017 Nouvelle interdiction de plantes exotiques envahissantes au Royaume-Uni (Angleterre seulement)

Une nouvelle loi au Royaume-Uni (Angleterre seulement) devrait être en vigueur en avril 2014, et cible six plantes aquatiques envahissantes exotiques dans la Section 14Z(a) du Wildlife and Countryside Act, à cause de leurs impacts négatifs sur la biodiversité et l'économie.

Les plantes exotiques envahissantes qui seront réglementées sont: *Crassula helmsii* (Apiaceae, Liste A2 de l'OEPP), *Hydrocotyle ranunculoides* (Apiaceae, Liste A2 de l'OEPP), *Ludwigia grandiflora* et *Ludwigia peploides* (Onagraceae, Liste A2 de l'OEPP), *Myriophyllum aquaticum* (Haloragaceae, Liste OEPP des Plantes Exotiques Envahissantes) et *Azolla filiculoides* (Salviniaceae, Liste OEPP d'observation des PEE).

L'interdiction signifie qu'aucun détaillant ne pourra vendre ces plantes sous peine d'une amende de 5 000 GBP, et éventuellement de six mois de prison. Les détaillants ont un an pour s'adapter à l'interdiction. Defra (le département de l'alimentation, de l'environnement et des affaires rurales du Royaume-Uni), les représentants du commerce et les organismes de conservation, ont également travaillé à sensibiliser les propriétaires

de jardins et les horticulteurs aux dangers de dissémination des espèces exotiques à travers la campagne 'Be Plant Wise' (soyez sage avec les plantes) et ont largement soutenu l'interdiction.

Source: Department of Food, Environment and Rural Affairs (2013) Sale of invasive water plants banned to protect wildlife.
<http://www.defra.gov.uk/news/2013/01/29/invasive-plants-banned/>

Department of Food, Environment and Rural Affairs Website, Be Plant Wise
<https://secure.fera.defra.gov.uk/nonnativespecies/beplantwise/>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques Codes informatiques : AZOFI, CSBHE, HYDRA, LUDPE, LUDUR, envahissantes, législation MYPBR, GB

2013/018 Répartition actuelle et potentielle de *Parthenium hysterophorus*

Parthenium hysterophorus (Asteraceae, Liste d'Alerte de l'OEPP), originaire d'Amérique Central et du Sud, est considérée comme étant une des plantes exotiques les plus envahissantes du monde, en particulier en Australie, en Asie et en Afrique. Une projection climatique a été réalisée pour cette espèce avec le logiciel CLIMEX modéliser les zones menacées. Cette espèce pousse dans une large gamme de sols allant du sol sableux aux argiles lourdes, et est présente dans des zones avec des précipitations estivales supérieures à 500 mm par an. La germination peut se produire à des températures entre 10°C et 25°C.

Cette espèce peut entrer dans de nouveaux territoires via ses semences qui contaminent les engins de terrassement ou agricoles, le bétail, le fourrage et le grain. *P. hysterophorus* peut s'établir dans les habitats perturbés comme les voies ferrées et les bords de routes, les terrains vagues, les jachères, ainsi que les prairies, les bords de rivières et les plaines alluviales. Ses nombreuses graines peuvent ensuite se disséminer très rapidement via les véhicules, l'eau, les animaux, les engins agricoles et le vent. Cette espèce a d'importants impacts négatifs sur l'agriculture en diminuant les rendements. Par exemple, en Ethiopie, le rendement en grain du sorgho a été réduit entre 40% et 97% quand *P. hysterophorus* a été laissé incontrôlé pendant l'ensemble de la saison. La plante réduit la capacité de charge des pâturages jusqu'à 90%. A cause de son pouvoir d'envahissement et de ses effets allélopathiques, elle a aussi des impacts négatifs sur l'environnement en déplaçant des espèces végétales indigènes et en transformant les habitats envahis par une monoculture buissonnante. De plus, cette plante a un impact sur la santé humaine en provoquant de l'asthme, des bronchites, des dermatoses et des rhumes des foins. Quand *P. hysterophorus* est présente dans l'alimentation animale, elle peut aussi provoquer des dermatoses avec d'importantes lésions de la peau, et des altérations du lait et de la viande des animaux, ce qui réduit la valeur de ces produits animaux.

Une projection climatique a été entreprise avec CLIMEX, en utilisant à la fois les répartitions native et exotique de l'espèce. Des prospections de bords de route ont été faites au Botswana, en Ethiopie, en Afrique du Sud, au Swaziland et en Ouganda pour rassembler davantage de données sur la répartition de l'espèce afin d'alimenter le modèle.

La projection CLIMEX indiquait que des zones supplémentaires pourraient être colonisées par la plante en Australie et dans la zone Asie-Pacifique, ainsi qu'en Afrique. En outre, d'importantes zones de la région OEPP ont un climat convenant à *P. hysterophorus*, les pays adaptés à son établissement étant les suivants: Algérie, Croatie, Espagne, France, Grèce, Israël, Italie, Maroc, Portugal, Tunisie et Turquie.

Source: McConnachie AJ, Strathie LW, Mersie W, Gebrehiwot L, Zewdie K, Abdureheim A, Abrha B, Araya T, Asaregew F, Assefa F, Gebre-Tsadik R, Nigatu L, Tadesse B & Tana T (2010) Current and potential geographical distribution of the invasive plant *Parthenium hysterophorus* (Asteraceae) in eastern and southern Africa. *Weed Research*. DOI: 10.1111/j.1365-3180.2010.00820.x

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes, projection climatique

Codes informatiques : PTNHY

2013/019 Dissémination des graines par les véhicules

La dissémination par les êtres humains est connue comme un moyen important de dispersion sur de grandes distances pour des plantes, mais les mécanismes sous-jacents ont rarement été évalués. Les corridors routiers fonctionnent comme des voies de dissémination secondaires pour de nombreuses espèces végétales, mais il reste difficile de savoir dans quelle mesure les véhicules participent à ce processus. Les distances de dispersion et de dépôt des graines des espèces végétales transportées au-dessus du sol par l'effet d'aspiration des voitures ont été quantifiées. Des graines marquées de quatre espèces ont été exposées sur une section de route et une voiture a été conduite le long de cette route à une vitesse de 48 km/h. Les quatre espèces utilisées étaient *Ailanthus altissima* (Simaroubaceae, Liste OEPP des Plantes Exotiques Envahissantes), *Ambrosia artemisiifolia* (Asteraceae, Liste OEPP des PEE), *Brassica nappus* (Brassicaceae) et *Clematis vitalba* (Ranunculaceae) car leurs graines ont différentes morphologies, elles sont communes le long des routes et sont disséminées via les mouvements de véhicules. L'effet du passage répété du véhicule a été quantifié en suivant les mouvements parallèle et latéral des graines par rapport à la route.

Les distances médianes parcourues par les graines le long de la route étaient d'environ 8 m pour les espèces avec des morphologies adaptées à la dispersion par le vent et de 1 m pour les espèces sans ces adaptations. Le courant d'air créé par la voiture a soulevé les graines et a permis une dispersion longitudinale. Des graines isolées ont atteint une distance maximale de 45 m. L'effet incrémentiel des véhicules passant sur la dispersion longitudinale décroît avec le nombre croissant de passage car les graines s'accumulent sur les bords de la route. Il peut donc être conclu que la dispersion par les courants d'air créés par les véhicules facilite le mouvement des graines le long des routes et l'accumulation des graines dans les habitats de bords de route. La dispersion par les courants d'air créés par les véhicules peut aider la dissémination d'une espèce végétale et a donc de larges implications pour l'écologie des bords de routes, la biologie des invasions et la conservation de la nature.

Source: von der Lippe M, Bullock JM, Kowarik I, Knopp T & Wichmann M (2013) Human-Mediated Dispersal of Seeds by the Airflow of Vehicles. *PLoS ONE* 8(1): e52733. doi:10.1371/journal.pone.0052733
<http://www.plosone.org/article/info%3Adoi%2F10.1371%2Fjournal.pone.0052733>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques
envahissantes, filière

Codes informatiques : AILAL, AMBEL, BRSNN, CLVVT

2013/020 Nouvelle publication de l'Agence européenne pour l'environnement sur les impacts des espèces exotiques envahissantes en Europe

L'Agence européenne pour l'environnement a publié un rapport décrivant les effets nuisibles des espèces exotiques envahissantes (EEE) sur l'environnement et les ressources naturelles. L'objectif de ce rapport est d'alerter les principaux acteurs, décideurs, responsables politiques et le grand public des impacts environnementaux et socio-économiques des EEE.

Vingt-huit espèces ont été choisies comme études de cas pour illustrer les différents types d'impacts (20 animaux et 8 plantes).

Ces études de cas sont basées sur des informations scientifiques, actuelles, rigoureuses issues de recherches et rapports récents, et soulignent les impacts multiples des EEE aux niveaux à la fois mondial et régional. Pour chaque espèce, une description est fournie, avec les impacts qu'elle cause, sa répartition en Europe présentées sous forme de carte, ses filières d'entrées et de dissémination, ainsi que les options de gestion. Les plantes exotiques envahissantes présentées dans le document, avec les principaux impacts qu'elles illustrent sont les suivantes:

- Impacts des EEE sur la biodiversité – en affectant les habitats fonctionnement des écosystèmes ou modification ou changement des habitats: *Caulerpa taxifolia* (Caulerpaceae);
- Impacts des EEE sur les services écosystémiques – en interférant avec les services de soutien: *Fallopia japonica* (Polygonaceae, Liste OEPP des PEE) et *Carpobrotus edulis* (Aizoaceae, Liste OEPP des PEE);
- Impacts des EEE sur les services écosystémiques – en interférant avec les services d'approvisionnement: *Rhododendron ponticum* (Ericaceae, Liste OEPP d'observation des IAP);
- Impacts des EEE sur les services écosystémiques – en interférant avec les services de régulation: *Eichhornia crassipes* (Pontederiaceae, Liste A2 de l'OEPP);
- Impacts des EEE sur les services écosystémiques – en interférant avec les services culturels: *Ailanthus altissima* (Simaroubaceae, Liste OEPP des PEE);
- Impacts des EEE sur la santé humaine – impacts sanitaires: *Ambrosia artemisiifolia* (Asteraceae, Liste OEPP des PEE) et *Heracleum mantegazzianum* (Apiaceae, Liste OEPP des PEE).

Source: Scalera R, Genovesi P, Essl F & Rabitsch W (2012) The impacts of invasive alien species in Europe. European Environment Agency. EEA Technical report No 16/2012. 118 p.

<http://www.eea.europa.eu/publications/impacts-of-invasive-alien-species>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, communication

Codes informatiques : AILAL, AMBEL, CBSed, EICCR, HERMZ, KAATA, POLCU, RHOPO

2013/021 Nouvelle publication de l'Agence européenne pour l'environnement sur les indicateurs sur les espèces exotiques envahissantes en Europe

Les nouvelles introductions d'espèces exotiques en Europe, parmi tous les groupes taxonomiques et tous les environnements ne cessent d'augmenter. Cependant, à cause de certaines contraintes et difficultés méthodologiques (par ex. le peu de données disponibles, l'ambiguïté dans la définition des termes), des indicateurs robustes et fondés concernant ces espèces exotiques n'ont été que récemment rendus disponibles. L'Agence européenne pour l'environnement a commissionné un projet pour revoir de façon critique et améliorer ces 'indicateurs exotiques'.

Des indicateurs avaient déjà été identifiés dans le cadre de l'initiative européenne SEBI 2010. Ces indicateurs sont encore considérés comme pertinents, mais peuvent être améliorés:

- Nombres cumulatifs d'espèces exotiques en Europe depuis 1900: la couverture temporelle pourrait être étendue à 1500 ou 1800, et les filières d'entrée pourraient être incluses.
- Coûts des EEE en Europe: les chiffres pourraient être actualisés.

Par ailleurs, de nouveaux indicateurs doivent être développés pour répondre aux questions et besoins politiques:

- L'Index des impacts de EEE de la Liste rouge de l'UICN: cet index mesure les changements observés dans le risque global d'extinction des espèces faisant partie de la Liste rouge de l'UICN;
- L'index combiné des tendances à l'invasion: cet index est basé sur le nombre et la répartition des 542 espèces exotiques et des 2871 signalements espèce-pays (dans les pays européens ayant différents climats, cet index considère la taille du pays et la situation de développement).

Source: Rabitsch W, Essl F, Genovesi P & Scalera R (2012) Invasive alien species indicators in Europe - A review of streamlining European biodiversity (SEBI) Indicator 10. European Environment Agency. EEA Technical report No 15/2012. 44 p
<http://www.eea.europa.eu/publications/streamlining-european-biodiversity-indicators-sebi>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

2013/022 Lignes directrices de l'UICN pour les réintroductions et les autres transferts aux fins de la sauvegarde

Le transfert aux fins de la sauvegarde est le mouvement délibéré d'organismes qui sont relâchés d'un site dans un autre. Il est destiné à donner un avantage pour la conservation mesurable à l'échelle d'une population, des espèces ou des écosystèmes, et ne fournit donc pas seulement un avantage pour les individus transférés. Les transferts aux fins de la sauvegarde consistent:

- (i) au renforcement et à la réintroduction d'une espèce dans sa zone d'indigénat;
- (ii) à des introductions de conservation, comprenant la colonisation assistée et le remplacement écologique, en dehors des zones d'indigénat de l'espèce.

Les risques liés à ces transferts sont multiples, et tout transfert proposé doit faire l'objet d'une évaluation du risque exhaustive. Les transferts d'organismes en dehors de leur zone d'indigénat sont considérés comme présentant un risque particulièrement élevé. Il est reconnu qu'il y a de nombreux exemples d'espèces relâchées en dehors de leur zone d'indigénat qui sont devenues envahissantes, souvent avec des impacts nuisibles très importants.

Les Lignes directrices de l'UICN pour les réintroductions et les autres transferts aux fins de la sauvegarde décrivent les principes pour ces actions, dont l'évaluation du risque à entreprendre.

Source: IUCN Species Survival Commission (2012) IUCN Guidelines for reintroductions and other conservation translocations. Reintroduction Specialist Group, Invasive Species Specialist Group. 16 p.
<http://www.issg.org/pdf/publications/Translocation-Guidelines-2012.pdf>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

2013/023 Brochures de la Convention sur la diversité biologique sur les espèces exotiques envahissantes

En 2009, la Convention sur la diversité biologique a publié un livret intitulé 'Espèces exotiques envahissantes - menace à la diversité biologique'. Ce document explique au grand public ce que sont les espèces exotiques envahissantes, quels sont leurs impacts et leurs filières d'entrée, et ce qui peut être fait pour empêcher leur introduction et leur dissémination. Des exemples spécifiques sont donnés, comme les impacts majeurs de *Parthenium hysterophorus* (Asteraceae, Liste d'Alerte de l'OEPP) sur l'agriculture et la santé. Le document est disponible en anglais, français et espagnol.

Une version du livret a aussi été adaptée pour les enfants en anglais et comprend des jeux. Il s'intitule 'Living in an Ecosystem near You: Invasive Alien Species' ('elles vivent dans un écosystème près de toi : les Espèces exotiques envahissantes')

Source: Convention sur la diversité biologique (2009) Espèces exotiques envahissantes - menace à la diversité biologique. Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique. 44 p.

Convention sur la diversité biologique (2009) Living in an Ecosystem near You: Invasive Alien Species'. Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique. 30 p.
<http://www.cbd.int/idb/2009/resources/booklet/>

Mots clés supplémentaires : espèces exotiques envahissantes, communication

Codes informatiques : PTNHY

2013/024 2^e Congrès international sur les invasions biologiques, Qingdao (CN), 2013-09-23/26

Suite au succès du 1^{er} Congrès international sur les invasions biologiques organisé en 2009 à Fuhzhou (CN), le 2^e Congrès international sur les invasions biologiques sera organisé à Qingdao (CN), les 2013-09-23/26. Le thème de ce congrès est 'invasions biologiques, sécurité écologique et alimentaire'. Les sessions se tiendront sur les questions suivantes:

- Invasions biologiques dans le cadre des changements mondiaux;
- Invasions biologiques et biosécurité alimentaire;
- Améliorer la visibilité des approches scientifiques sur les espèces envahissantes dans le contexte des politiques internationales;
- Filières : gestion, détection et simulation;
- Technique d'évaluation des risques;
- Pouvoir envahissant et caractéristiques (génétique, plasticité phénotypique, adaptation écologique);
- Influences des interactions biotiques sur les invasions biologiques;
- Impacts sur les fonctions de services écosystémiques;
- Lutte biologique, gestion génétique et manipulation écologique des EEE;
- Gestion des espèces exotiques envahissantes à l'échelle d'une région en agriculture;
- Gestion durable des espèces exotiques envahissantes en forêts;
- Invasions dans les pays en voie de développement ayant une diversité exceptionnelle: problèmes scientifiques et politiques;
- *Harmonia axyridis*: il est temps de collaborer à l'échelle mondiale;
- Ambrosie: stratégie de gestion et collaboration mondiale;
- Invasions d'eau douce/marines, menaces écologiques et stratégie de gestion;
- Nouvelles interactions dans les maladies émergentes transmises par des vecteurs;

- Pouvoir envahissant de plantes utilisées comme biocarburants.

La date limite pour soumettre une proposition est le 20 juillet 2013.

Source: Site Internet du 2e Congrès international sur les invasions biologiques.
<http://test.icbi2013.org/web/index.aspx>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, conférence

Codes informatiques : CN

2013/025 Atelier OEPP/CoE/AEE/UICN ISSG Atelier "Comment communiquer sur les Organismes nuisibles et les Plantes Exotiques Envahissantes", Oeiras (PT), 2013-10-08/10

Communiquer sur la question des organismes nuisibles et des plantes exotiques envahissantes est difficile car cela implique d'expliquer ce qu'est une espèce exotique, et de décrire ses impacts. Les scientifiques et les fonctionnaires qui travaillent sur ces espèces ne sont généralement pas formés à l'utilisation d'outils et de méthodes de communication.

Pour répondre à ce besoin, l'OEPP, en partenariat avec la Convention de Berne, l'Agence européenne pour l'environnement et le Groupe de spécialistes des espèces envahissantes de l'Union mondiale pour la conservation organisent un atelier sur "Comment communiquer sur les organismes nuisibles et les plantes exotiques envahissantes " les 2013-10-08/10 à Oeiras au Portugal à l'aimable invitation de l'Organisation portugaise de la protection des végétaux, de l'Université de Coimbra, de l'école agraire de Coimbra et du Centre d'Ecologie Fonctionnelle.

Quatre sessions se tiendront, et seront suivies par des discussions en petits groupes:

- Difficultés de communiquer sur les organismes nuisibles et les plantes exotiques envahissantes, concepts sous-jacents ;
- Expériences qui ont fonctionné ou pas ;
- Adapter le message aux différents acteurs ;
- Impliquer le grand public dans la surveillance: les sciences citoyennes.

Une expérience de terrain consistera à organiser le jour de " grand nettoyage pour les plantes envahissantes " pour le Portugal.

Les pré-inscriptions et l'appel pour les résumés sont ouverts respectivement jusqu'au 2013-06-01 et au 2013-05-01.

http://archives.eppo.int/MEETINGS/2013_conferences/communication_pt.htm

Source: Secrétariat de l'OEPP (2013-01).

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, communication, conférence

Codes informatiques : PT